

# Histoire de Pont-à-Vendin

## Le Traité de Pont-à-Vendin

### Louis XI et Maximilien d'Autriche (1477-1482)

CHARLES LE TEMERAIRE, maître de la BOURGOGNE et de la FLANDRE tenta de se constituer une puissante principauté aux dépens de la monarchie capétienne.

Il fut vaincu puis tué devant NANCY. Son principal adversaire LOUIS XI prétendit alors au duché de BOURGOGNE en 1477.

Charles n'avait qu'une fille, Marie, filleule de LOUIS XI. Elle lui demanda sa protection. Il pouvait la marier à un prince français et les états bourguignons seraient ainsi devenus français.

Mais au contraire, LOUIS XI envahit ses Etats et Marie se donnant un protecteur épousa le du Maximilien d'AUTRICHE, lui apportant deux beaux cadeaux de noces : les PAYS-BAS et la FRANCHE-COMTE qui devinrent ainsi possession des HASBOURG. Ce mariage fut l'origine des hostilités entre la Maison de FRANCE et la Maison d'AUTRICHE.

Le jeune archiduc se rendit à la tête de ses hommes d'armes à PONT-A-VENDIN pour assurer la défense de ce bourg fortifié dont le pont sur la DEULE était le passage entre la FLANDRE et l'AR-TOIS.

LOUIS XI occupait ARRAS et LENS où fut signée entre les adversaires une trêve de 10 mois qui ne mettait pas fin à la guerre.

L'artillerie flamande resta même à PONT-A-VENDIN prête à toutes éventualités. La trêve n'était même pas terminée que déjà LOUIS XI se disposait pour attaquer.

Venant de LILLE, MAXIMILIEN revint à PONT-A-VENDIN où son armée prit ses positions de combat. Elle était composée en majorité de FLAMANDS sous les ordres de LA BAILLY DE GAND de lansquenets (mercenaires allemands servant comme fantassins) et de nombreux nobles autrichiens.

LOUIS XI lui envoya deux hérauts pour obtenir une prolongation de la trêve qui ne fut pas acceptée.

L'archiduc chargea alors le chroniqueur Olovier de la MARCHE de demander au roi une entrevue qui lui fut naturellement refusée.

Suite à ce refus, il fit une manœuvre audacieuse. Il ordonna à son armée de franchir le pont et ses hommes d'armes campèrent à environ deux kilomètres de la frontière flamande près de VENDIN.

C'est dans ce campement que l'archiduc, après des négociations compliquées, signa une nouvelle suspension d'armes le 11 Juillet 1478.

Il repassa le pont. Rentré en FLANDRE, il congédia ses soldats. Cet épisode démontre assez ce que furent ces guerres : un tissu de négociations.

Mais, en 1479, les troupes de LOUIS XI dont l'artillerie était redoutable envahirent la FLANDRE. Après avoir ravagé LILLE et sa région, les FRANÇAIS repassèrent à PONT-A-VENDIN où ils firent pendre par les maîtres des hautes-œuvres plusieurs FLAMANDS dont quelques grands seigneurs des Etats de l'archiduc.

Les troupes de LOUIS XI et de Maximilien d'AUTRICHE s'affrontèrent ensuite dans la bataille indécise de GUINEGATTE. Pour empêcher le retour des Français, le pont de PONT-A-VENDIN passa sous la coupe stratégique de la plus haute importance fut détruit. Finalement, Marie, morte des suites d'une chute de cheval, son mari MAXIMILIEN signa le traité d'ARRAS (1482) par lequel LOUIS XI obtenait le duché de BOURGOGNE qui devint province française.

— PONT-A-VENDIN

### Sous le Règne de Louis XI

Se donnant un protecteur, Marie de Bourgogne épousa l'archiduc Maximilien d'Autriche (1477).

Ce mariage fut l'origine des hostilités entre la Maison de France et celle d'Autriche.

A la tête de ses hommes d'armes, le jeune archiduc marcha sur Pont-à-Vendin. Son adversaire Louis XI se trouvait à Arras.

Une trêve de dix mois fut conclue (1478).

A peine fut-elle expirée que Louis XI se prépara à attaquer et Maximilien à riposter.

Le roi proposa alors une nouvelle trêve qui ne fut pas acceptée. En revanche, l'archiduc se vit refuser une demande d'entrevue. C'est alors qu'il exécuta une manœuvre audacieuse : passant le pont, il prit position à une demi-lieue de là.

Louis XI négocia et obtint une nouvelle trêve. Maximilien repassa le pont et congédia ses hommes d'armes.

Ce simple épisode démontre assez ce que furent ces guerres : "un tissu de négociations". En 1479, après avoir ravagé Lille, les troupes de Louis XI font pendre à Pont-à-Vendin plusieurs Flamands, parmi lesquels quelques grands seigneurs.

Commandées par le sire d'Esquerdes, les troupes françaises livrèrent la bataille indécise de Guinegatte. Pour les empêcher d'envahir le pays de Carembault, le pont, passage stratégique de la plus haute importance, fut détruit.

Marie, morte des suites d'une chute de cheval, son mari Maximilien signa le traité d'Arras (1482).